

60 Cents dans la Piastre

Attendez pour la vente à 60 CENTS dans la Piastre du Stock de M. P. ROCHON, qui doit commencer JEUDI, le 24,

N'oubliez pas, non plus, que dernièrement nous avons achete a Montreal un

UN STOCK DE BANQUEROUTE A 50 CENTS DANS LA PIASTRE
 la vente de ces deux Stocks commencera JEUDI, le 24. A vous d'en profiter
 Chez PIGEON, PIGEON & Cie., à la Boule Noire, Rue Rideau

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

L'homme se pencha vers son compagnon et lui dit tout bas quelques mots à l'oreille. Pendant que ce dernier s'éloignait rapidement, l'homme reprit à haute voix :

Je suis inspecteur de police ; je me charge de ces deux femmes, qui auront à s'expliquer tout à l'heure devant qui de droit.

Je suis prêt à vous accompagner, dit un ouvrier.

Et moi aussi, dit un autre.

Merci, répondit l'homme ; mais c'est tout à fait inutile. Du reste, je ne suis pas seul. J'ai un camarade qui est allé chercher un fiacre.

Puis, s'approchant des deux femmes :

Vous allez venir avec moi, leur dit-il d'un ton sévère, je vous arrête. L'une de vous deux à tort, je n'ai pas à savoir laquelle, ce n'est pas mon affaire.

Comment, on m'arrête, moi ! s'écria Solange, qui parut très indignée.

L'homme répliqua sèchement :

Si vous n'avez rien à vous reprocher, vous n'avez rien à craindre.

Monsieur, dit Gabrielle, je suis prête à vous suivre.

J'aime mieux cela que d'être obligé de vous emmener de force.

Vous êtes inspecteur de police, monsieur, laissez-moi vous dire...

Vous affairez ne me regardent point, interrompit brusquement l'individu ; je n'ai rien à entendre, vous parlerez quand on vous interrogera.

A ce moment, un fiacre s'arrêta à quelques pas.

Allons, en route, dit l'homme. Voilà la voiture, on fait bien les choses.

Et il plongea à droite et à gauche un regard rapide, qui aurait pu paraître inquiet à un observateur.

Vite, vite, reprit-il, nous n'avons pas le temps de nous amuser.

Solange eut l'air de lui résister, disant :

C'est inimaginable, c'est ridicule ; on n'arrête pas ainsi les gens ; j'ai mes occupations, je suis attendue chez moi.

On vous attendra plus longtemps, voilà tout, riposta l'homme.

Encore une fois, je n'ai pas à vous écouter ; vous vous expliquerez toutes les deux devant le commissaire de police.

L'autre individu avait ouvert la portière du fiacre.

Gabrielle y prit place la première, Solange l'air renfrogné enjamba à son tour le marchepied. L'homme, qui se disait inspecteur de police, se plaça en face d'elle sur le siège de devant et ferma la portière. Son camarade avait déjà grimpé à côté du cocher.

Celui-ci fouetta ses chevaux et la voiture roula bruyamment sur le pavé.

Les voilà emballées, dit un ouvrier loustic.

Le loustic est un produit essentiellement parisien ; on le rencontre partout.

Tous ces honnêtes ouvriers qui venaient de voir partir Gabrielle et Solange, s'éloignèrent persuadés qu'elles étaient emmenées par deux agents de police.

LE PIEGE

Le fiacre, tournant à gauche, avait pris la rue de la Gaité, puis la chaussée du Maine ; ensuite, après avoir suivi un instant la rue de Vanves, il s'était engagé dans un dédale de petites rues étroites, sales et mal pavées, se dirigeant vers le Petit-Montrouge.

Le cocher conduisait ses chevaux sur les indications que lui donnait l'individu assis à côté de lui.

Solange s'était blottie dans son coin, tournant le dos à Gabrielle, et lui cachant son visage.

De temps à autre, elle échangeait un regard d'intelligence avec l'homme assis en face d'elle.

Gabrielle ne s'apercevait de rien. Elle éprouvait une satisfaction ineffable. Toute frémissement de joie, elle ouvrait largement son cœur à la douce espérance. Enfin, cette misérable femme, qui l'avait trompée, trahie, qui lui avait pris son enfant que pendant des années elle avait cherchée partout, cette odieuse créature allait être obligée de répondre à son accusation.

Il faudra bien qu'elle avoue qu'elle m'a volé mon enfant, pensait-elle ; il faudra bien qu'elle dise où il est, et mon enfant, mon fils me sera rendu !

Pleine de confiance, elle s'attendait à se trouver bientôt en présence du commissaire de police. Elle ne voyait pas que la voiture s'éloignait de Paris.

Monsieur l'inspecteur de police, dit-elle de sa voix douce et timide, connaissez-vous M. Morlot ?

L'homme se tourna brusquement de son côté.

Qu'est-ce que c'est que M. Morlot ? dit-il.

C'est un de vos collègues, monsieur, un inspecteur de police.

Mo lot ? oui, oui, je le connais très-bien.

Eh bien, monsieur, lui et sa femme sont mes meilleurs amis. Tant mieux, je vous en félicite, répondit l'homme.

Gabrielle regarda à travers le carreau du fiacre. Elle vit des jardins et de grands terrains incultes dans lesquels séchaient du linge étendu sur des cordes, puis, ça et là, de petites maisons basses, misérables, construites au milieu des champs.

Son regard exprima la surprise.

Monsieur, arriverons-nous bientôt ? demanda-t-elle avec un commencement de vague inquiétude.

Dans un instant, répondit laconiquement l'homme.

Gabrielle laissa échapper un gros soupir.

Solange était restée dans son coin, sans faire un mouvement sans prononcer une parole.

Maintenant la voiture avançait lentement sur un chemin abandonné où les roues des voitures de maraîchers avaient creusé de profonds ornières.

Enfin, au bout d'un instant, le fiacre s'arrêta.

Nous sommes arrivés, dit l'homme.

Ce n'est pas malheureux, fit Solange avec humeur.

L'autre individu, ayant sauté à bas du siège du cocher, vint ouvrir la portière.

L'homme mit pied à terre le premier, puis Solange, puis Gabrielle.

Le cocher, qui avait été payé d'avance, s'éloigna immédiatement.

Gabrielle regardait autour d'elle ouvrant de grands yeux étonnés. Elle ne comprenait pas encore.

Elle vit un mur noir, crevasé, tombé par places, branlant, prêt à tomber, et dans ce mur une porte grossièrement fabriquée avec des planches mal jointes.

À droite, à gauche et derrière elle s'étendait la plaine coupée de murs, accidentée de monticules de pierres ou de sable, comme on en voit au bord des carrières. Dans le fond, très loin, un alignement de maisons à plusieurs étages.

(A suivre.)

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indisposition qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, la plus faible invalidée ou la plus petite enfant.

Flottant entre la mort et la vie. Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, la foie, de poitrine, ont été guéris :

Des femmes rendues presque folles ! Par la névralgie, la névrose, peude de sommeil et diverses autres maladies articulaires aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme, l'inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule !

De l'arythmie ! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houlton ; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSEIRS, CHANDELIER, et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

NOUVELLE MANUFACTURE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,

Propriétaire

2 fév. 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers. Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec :

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

GRAND

Etalage de Modes

CHEZ

WOODCOCK

PLUS DE

500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et non garnis

CHEZ

WOODCOCK

Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de

M. WOODCOCK, 39 rue Sparks, 1er avril 1884

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Faîne préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner un pâtisseries nourrissantes et des plus saines.

Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau : 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve en ce point mieux qu'il est possible de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, l'Aménorrhée, la Phtisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'un goût agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est très économique.

Dépôt général à Paris, D^r DUCOUX, 23 rue St-Denis. A Québec : D^r Ed. MORIN & C^{ie}, Pharmaciens-Chimistes 314 rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÆVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs. tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. — Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^{ie}, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE, Recouvertes d'une sucrée. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderme

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, l'Université de Montréal, le Collège Victor.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderme et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Avis de Déménagement

A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENEAL, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des Nos. 261 et 263 rue Dufferin à

Coin des rues Dufferin et York, et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier.

JOSEPH SENEAL, Entrepreneur.

OTTAWA, 19 mars, 1884.